

# Tard

ADMINISTRATION BUREAU D'ANNONCES  
LILLE, 15, rue d'Angleterre, LILLE, 1, rue des Sept-Agaches, Grand-Place

CONDITIONS		PUBLICTIONS	
Par la poste. Un an . . . . .	30 francs	Années . . . . .	la ligne 0,45
Par moi-même . . . . .	10 francs	Reclames . . . . .	1,50
Trimestre . . . . .	10 francs	Faits-divers . . . . .	1,50
Départem. non-limitrop. Et étrang. port en sus		Chronique locale . . . . .	4,00

## CHAMBRE DES DEPUTES

### L'impôt sur le revenu

(Suite)

M. DESPLAS. — Sont-elles plus reconfortantes pour ceux qui ont de grandes fortunes de Paris en particulier ? Pour la réduction sur la propriété foncière non bâtie portée sur un total de 13.500 francs, de quoi inscrire un chapitre mensuel au budget de la ville. Par contre, pour la propriété bâtie, l'augmentation des charges s'élèvera à 23.814.000 francs. Cette somme représente à peu près exactement la réduction de 4 millions sur la même propriété dans les départements et de 15 millions sur les communes de Paris. M. Caillaux, comme représentant de son projet, comparativement à notre régime actuel d'impôt.

Cette conséquence a lieu d'étonner Paris et déjà à la veille des élections municipales, elle est invoquée par les adversaires.

Résumons, sous les projets d'impôt sur le revenu ont surchargé Paris : celui de M. Doumer représentait un surcharge de 13 millions 1/2 ; celui de M. Caillaux, en 1900, se chiffrait par une surcharge de 16 millions ; celui de M. Rouvier, par 20 millions ; celui de M. Caillaux arrive à 23 millions.

Je veux avoir pour moi la grande armée des bureaux ministériels et des administrations. Je veux pour la lancer contre nos grandes villes ?

La ville de Paris paie 25 0/0 des impôts de la commune, 25 0/0 des impôts de la commune, 25 0/0 des impôts de la commune.

Paris est assez riche pour payer, a dit l'éminent ministre. Sans doute Paris est riche, mais ce n'est pas seulement une ville de luxe et de plaisir, c'est une ville où l'on travaille et où l'on paie.

Paris est assez riche pour payer, a dit l'éminent ministre. Sans doute Paris est riche, mais ce n'est pas seulement une ville de luxe et de plaisir, c'est une ville où l'on travaille et où l'on paie.

Paris est assez riche pour payer, a dit l'éminent ministre. Sans doute Paris est riche, mais ce n'est pas seulement une ville de luxe et de plaisir, c'est une ville où l'on travaille et où l'on paie.

Paris est assez riche pour payer, a dit l'éminent ministre. Sans doute Paris est riche, mais ce n'est pas seulement une ville de luxe et de plaisir, c'est une ville où l'on travaille et où l'on paie.

Paris est assez riche pour payer, a dit l'éminent ministre. Sans doute Paris est riche, mais ce n'est pas seulement une ville de luxe et de plaisir, c'est une ville où l'on travaille et où l'on paie.

Paris est assez riche pour payer, a dit l'éminent ministre. Sans doute Paris est riche, mais ce n'est pas seulement une ville de luxe et de plaisir, c'est une ville où l'on travaille et où l'on paie.

Paris est assez riche pour payer, a dit l'éminent ministre. Sans doute Paris est riche, mais ce n'est pas seulement une ville de luxe et de plaisir, c'est une ville où l'on travaille et où l'on paie.

Paris est assez riche pour payer, a dit l'éminent ministre. Sans doute Paris est riche, mais ce n'est pas seulement une ville de luxe et de plaisir, c'est une ville où l'on travaille et où l'on paie.

Paris est assez riche pour payer, a dit l'éminent ministre. Sans doute Paris est riche, mais ce n'est pas seulement une ville de luxe et de plaisir, c'est une ville où l'on travaille et où l'on paie.

Paris est assez riche pour payer, a dit l'éminent ministre. Sans doute Paris est riche, mais ce n'est pas seulement une ville de luxe et de plaisir, c'est une ville où l'on travaille et où l'on paie.

## TEMPERATURE

Minimum, nuit, abris . . . . .	-10
Minimum, nuit, découvert . . . . .	-12
Surface du sol, 8 h. du matin . . . . .	0-0
A 1 mètre de profondeur . . . . .	0-0
De l'air à l'ombre . . . . .	0-4
Maximum, jour, à l'ombre . . . . .	0-7
Maximum, jour, au soleil . . . . .	0-8
Etat hygrométrique (3 h. m.) . . . . .	0-00
Régime du vent N.	
Direction du vent N.	
à midi le 23 janvier (2 h. du matin la pression était de 774 mm., la pression est de :	

Temp. probable. — En France, le temps va rester beau avec température un peu basse.



## Electeurs à l'œuvre!

Il est permis de ne point prendre rang parmi les fanatiques du suffrage universel.

Il est permis de n'apprécier qu'une estimation relative pour un système électoral qui appelle aux urnes, à la fois et au même titre, toutes les ignorances et toutes les erreurs, toutes les incompétences et toutes les sottises, toutes les passions et toutes les passions.

Et si ma foi, nous le reconnaissons sans difficulté, quand on voit fonctionner cette machine, quand on voit toutes ces élections préparées, travaillées, chauffées et brassées par toutes les habiletés et toutes les intrigues, par toutes les ruses et toutes les corruptions, on a bien de la peine à retenir un haut-le-cœur.

Mais enfin, puisque le suffrage universel existe, qu'il est un fait acquis, qu'il est entré dans nos mœurs et qu'on le veut ou non, il est en France la source de tout pouvoir, il faut bien tâcher d'en tirer le meilleur parti possible.

On le sait : les lois, les droits, les libertés et, pour une large part, la fortune des citoyens, l'avenir de l'agriculture, du commerce et de l'industrie, en un mot, les destinées mêmes du pays, tout dépend des élections.

Il importe donc tout d'abord et au plus haut point, que l'instrument fondamental du suffrage populaire, c'est-à-dire la liste électorale, ne soit pas faussée, mais qu'elle contienne tout ce qui est sincère et contienne tout ce qui est sincère et contienne tout ce qui est sincère.

Or, nous sommes précisément entrés dans la période — du 16 janvier au 4 février — où les réclamations d'inscription et de radiation sont reçues dans les mairies.

Le moment est donc venu d'appeler instamment l'attention de tous les bons citoyens sur la nécessité absolue de s'intéresser à la confection de cette liste, sur le devoir qui s'impose de veiller à l'inscription des électeurs omis et à la radiation de ceux qui sont indûment inscrits.

Dans les communes de quelque importance, ce n'est pas toujours une tâche facile de procéder à la révision des listes électorales ; cela nécessite des démarches, des enquêtes parfois longues et malaisées.

Raison de plus pour se mettre immédiatement et résolument à l'œuvre, raison de plus pour constituer, sur l'heure, des Commissions de révision afin de concerter, de régulariser et de faciliter la besogne.

Ce devoir est d'autant plus impérieux que les municipalités tiennent de la nouvelle loi une importance capitale : chacun sait que les municipalités tiennent de la nouvelle loi une importance capitale : chacun sait que les municipalités tiennent de la nouvelle loi une importance capitale.

Or, l'expérience a prouvé que la révision bien faite de la liste électorale, a suffi parfois à amener des victoires inattendues.

— De grâce ne perdons pas de temps, sur tout ne nous endormons pas dans une fausse sécurité, ne péchons pas par excès de confiance.

Nous avons affaire à des adversaires peu scrupuleux qui s'entendent à merveille, à pétrir la pâte électorale : non seulement ils pratiquent, avec le cynisme que l'on sait, la candidature officielle, la pression administrative et maçonnique ; non seulement ils emploient tour à tour la faveur et la menace, les promesses mirifiques et les programmes mensongers, mais ils sont encore passés maîtres dans l'art de la falsification et de la contrefaçon des listes.

sous les drapeaux, individus imaginaires, morts, dont les cartes électorales ont été remises, en certains endroits, à des équipes de « voteurs » aux gages de bicard.

N'a-t-on pas découvert dans une ville du Midi, à Nice pour ne pas la nommer, une liste qui renfermait 60 0/0 de faux électeurs ?

Il y a quelques années, à Toulouse, on a relevé jusqu'à cinq mille noms inscrits régulièrement, et l'on a constaté que dix-sept cents nouveaux Lazares avaient soulevé la pierre de leur tombeau pour venir voter !

Nous adjurons tous nos amis de rendre impossible, par leur vigilance, le retour de pareils scandales ; nous les adjurons de mettre tout en œuvre pour contrôler les listes, afin d'obtenir ou de constater les inscriptions, afin d'empêcher ou de réclamer les radiations.

Faisons plus : en cas de ballottage, proposons copie des listes d'émargement qui doivent être communiquées à tout requérant, dans la huitaine qui suit le jour de l'élection. Nous connaissons ainsi les abstentionnistes, et nous pourrions faire auprès d'eux, les démarches nécessaires pour leur faire comprendre leur devoir civique et les amener à l'accomplir.

Une propagande active et intelligente auprès des abstentionnistes, avant le second tour de scrutin, a assuré le succès de plus d'une candidature.

Agissons ainsi et alors quel qu'il arrive, nous aurons fait notre devoir et dégage notre responsabilité.

A. R. T.

## ECHOS

**NOMINATION ECCLÉSIASTIQUE**  
M. Victor Tison, vicaire à Raismes, est transféré à Tourcoing-La Marlière.

**BACCALAURATE**  
La date de l'ouverture de la 1re session des baccalauréats est fixée dans les départements au lundi 6 juillet 1903.

**EXPOSITION MUTUALISTE**  
Comme annexes des « Journées sociales » qu'elle prépare pour les 23, 24 et 25 février, l'Association Catholique de la Jeunesse Flandraise organise une Exposition mutualiste.

**PONTS ET CHAUSSEES**  
M. Urvoyl, commis des Ponts et Chaussées, attaché dans le département du Nord au service des voies navigables du Nord et du Pas-de-Calais, est mis, à dater du 1er mars prochain, à la disposition du ministre des Colonies, pour occuper un emploi dans le service des travaux publics de la Guinée.

**Un succès**  
En huit jours, près de deux mille demandes de numéro spécimen de la nouvelle Revue Les Questions Ecclésiastiques, nous sont parvenues.

Après lecture, un grand nombre d'abonnements nous ont été envoyés. C'est un succès dont l'honneur revient à la science et à la doctrine de MM. les Professeurs de la Faculté de Théologie de l'Université catholique de Lille.

Une seconde édition de ce premier numéro, presque épuisé, va être mise sous presse. Nous invitons donc Messieurs les Ecclésiastiques à se hâter d'envoyer leur adhésion ou leur demande de numéro spécimen.

Nous rappelons que l'Etat, est appelé chaque fois à verser une somme de 100 francs, soit par le paiement de la liste électorale, soit par le paiement de la liste électorale, soit par le paiement de la liste électorale.

**GAZETTE DU NORD**  
On annonce la mort :

**ROUBAIX**, de M. Pierre Carlelmo, fils du regretté M. Henry Carlelmo, ancien président du Tribunal de Commerce, et de Mme Carlelmo-Vanderwyck, récemment décédée hier, jeudi, à l'âge de 39 ans, à la suite d'une opération supportée avec un courage admirable, en son domicile, rue du Grand-Chemin, 68.

**DOUAL**, de Madame Baviro-Pilions, décédée jeudi matin à l'âge de 86 ans, après quelques jours de maladie. Les pauvres et les œuvres perdent une bienfaitrice dont la générosité n'était égale que par l'amabilité. Le deuil est particulièrement douloureux pour la famille en raison du mariage de la petite-fille dont la célébration devait avoir lieu incessamment.

**LES ETATS DE SERVICE DU VIEUX SOLDAT DU FEU**  
M. Charles Béghin est né à Lille, rue Sainte-Anne, le 17 septembre 1833. Le porte gaillardement le poids de ses 75 ans, sa taille droite, son regard vif, ses réparties spirituelles et sa parfaite mémoire nous font faire cette réflexion mentale : « Je voudrais être encore aussi solide qu'il est si je n'ai que cet âge ».

## Jusqu'au 1er février

L'envoi gratuit des tracts et des affiches sur la Commune sera fait dans le délai de deux semaines, à partir de ce jour, les exemplaires qui resteront à notre disposition seront envoyés dans les autres diocèses.

1. Les commandes peuvent être adressées dès maintenant à nos bureaux, 15, rue d'Angleterre, Lille ; elles seront suivies d'après leur ordre d'arrivée.

2. Ceux de nos amis qui ont un colis de « Croix », soit quotidien, soit hebdomadaire, recevront gratuitement les tracts demandés en une ou plusieurs fois — dans leurs colis.

3. Les personnes qui ne reçoivent pas de colis, auront à supporter le coût d'un postal qui s'élève à :

- 0,60 de 1 à 3 kilos, en gare
- 0,80 de 3 à 5 kilos
- 1,25 de 5 à 10 kilos

4. Un kilo contient environ 250 tracts.

## Université catholique

ECOLE DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

### Conférence de M. Dombrey-Schmitt

M. Dombrey-Schmitt a donné, hier après-midi à l'Ecole des Sciences Sociales et Politiques, une conférence très intéressante sur la vie des mineurs.

Il a été acquiescé de sa tâche avec la compétence et l'autorité d'un homme qui connaît depuis longtemps les mineurs et a pénétré tous les secrets de leur existence très particulière.

M. Dombrey-Schmitt a détaillé, pour commencer, les travaux qui sont appelés à remplir les ouvriers de la mine, ouvriers du fond et ouvriers de jour, qui ont, suivant leur occupation, des dénominations spéciales, hercheurs, bowetteurs, boute-feu, accrocheurs, conducteurs, ouvriers à la cage, etc.

Les mineurs habitant des colonies, ou grandes cités, bâties par les compagnies. Les anciens colonies, sortes d'immenses casernes, présentaient de graves inconvénients, en partie surmontés aujourd'hui par la construction de colonies à maisons distinctes, séparées par des allées et des jardins.

M. Dombrey-Schmitt a décrit par le menu la maison du mineur, composée de deux pièces en bas, consistant, celle-ci, en une salle principale, avec, au milieu, une table recouverte d'un tapis, sur les murs des photographies, sur la cheminée une pendule en métal doré ; et en une cuisine, où, sur un poêle rouge et blanc, cuisent les aliments, et où, dans une cuve, attendent la lessive les effets et le linge du mari et des enfants.

Le mineur se lève tôt, vers trois heures du matin. Sa femme lui prépare à manger et lui réserve, pour l'heure du repas, à la mine, un briquet de pain, un morceau de fromage et un bidon de café.

Vêtu d'un pantalon de treillis et d'un bourgeoise, il lui descend jusqu'aux genoux, coiffé d'un bonnet ou chapeau en cuir très dur, le mineur se rend au carreau de la fosse. Il n'est pas rare qu'il doive faire, pour y arriver, une longue route par de mauvais chemins.

À la fosse, il passe à la lampisterie avant de se présenter à la cage. La cage s'élève au fond, en une minute environ de quinze à vingt minutes au moyen.

Au fond, l'ouvrier doit gagner à pied, par des passages toujours pénibles et difficiles, la veine à laquelle il est employé à la veille.

Il doit se munir de bois de mine qui lui servira à étonner la voûte, au fur et à mesure qu'il en détachera le charbon.

Le mineur est silencieux. Il travaille sans se préoccuper ni du bruit de la cage, des

abaissements et des explosions, ni des aches et vannes des points lumineux qui lui révèlent la présence de ses camarades, ni surtout du danger. Comme le marin au péril de la mer, le mineur est habitué au péril de la mine. Il aime la mine, où les siens l'ont précédé. Cette habitude du danger le rend prévoyant ; il ne frappe qu'à coup sûr et que quand il est certain que le coup précédent ne provoque pas de plus grande chute de charbon.

Entre neuf heures et dix heures, tous les ouvriers d'une même équipe se rassemblent au bas de la veine et prennent un léger repas, après lequel ils font la « eau-selle ».

Vers deux heures de l'après-midi, l'ouvrier est rentré chez lui ; il se débarbouille, prend son meilleur repas et, en attendant l'heure du coucher, huit ou neuf heures, il cultive son jardin ou vient s'accrocher à la porte de sa demeure.

Les mineurs sont sous les ordres des patrons, des ingénieurs ordinaires, des ingénieurs divisionnaires, de l'ingénieur principal et du directeur de l'exploitation.

Après le vote de la loi de 1884 sur les syndicats, les mineurs ont compris l'utilité des associations professionnelles. Ils ont, on peut le dire, unanimement répondu à l'appel qui leur était fait, et dans le Nord et le Pas-de-Calais, ont été créés, des délégués syndicaux, ces délégués ont été élus par les mineurs du Pas-de-Calais, les mineurs du Nord et ceux du bassin d'Anstas.

Mais ces syndicats, tombés aux mains de meneurs et de politiciens, ont perdu peu à peu leur caractère, le nombre des adhérents a diminué, si bien qu'en 1900, sur 40.000 mineurs, ces syndicats ne pouvaient compter que 2.000 participants. Aujourd'hui ceux qui paient une cotisation sont une infime minorité.

Il n'est pas difficile de trouver les causes de l'affaiblissement de ces organisations et de leur abandon par les ouvriers. M. Dombrey-Schmitt a énuméré les principales causes de cet état de choses, les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques et confessionnelles ; les graves et les fautes commises par le gouvernement, qui n'ont pas pu pas traiter avec des individualités sans mandat régulier ; l'égoïsme, l'incapacité et la mauvaise gestion des administrateurs ; la situation financière de plus en plus difficile ; les luttes politiques